Eglise, grossiers outrages à son infaillible Vicaire, soulèvent profonde indignation.

Sentiments de dévouement sans limites et de gratitude toujours grandissante envers la Papauté bienfaitrice de l'humanité, longuement et chaleureusement acclamés.

Maire de Montréal, ministre du gouvernement provincial, député à la législature et ancien zouave pontifical font vibrant écho à la parole de l'archevêque, aux applaudissements de milliers de prêtres, de religieux et de fidèles.

Enthousiasme se prolonge avec les fières protestations, prononcées, au nom de plusieurs centaines de mille membres, par les présidents de toutes les sociétés catholiques, et redouble à la lecture des éloquentes adhésions des évêques suffragants de Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Valleyfield et Joliette, fidèles interprètes des sentiments de leur clergé et de tous leurs diocésains.

PAUL, archevêque de Montréal.

La lecture de ce cablogramme, que la voix vibrante de Monseigneur portait fièrement au loin par-dessus cette foule immense, produisit une émotion indicible. C'était bien là, succinctement mais magnifiquement exprimé, le sentiment de ces milliers d'auditeurs.

" Cela vous va-t-il, Messieurs ? " — demanda l'archevêque. Et pendant deux minutes au moins vingt mille voix crièrent avec entrain : " Oui, oui ! — Vive le Pape ! — A bas le juif Nathan ! "

Il n'est personne, ayant été témoin de cette scène grandiose, qui n'en perdra jamais le souvenir !

Enfin, le calme s'étant rétabli, Mgr l'archevêque reprit : " Merci, Messieurs, merci. — Avant de vous disperser, laissez-moi vous bénir ".

Toute l'assistance s'agenouilla, et, d'un geste large, qui allait plus loin que la ville, jusque vers les quatre diocèses suffragants, Monseigneur bénit son peuple et le peuple de ses frères dans l'épiscopat.

La démonstration était finie. Elle avait été superbe !